

Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle – CRASC –

Agence Thématique de Recherche en Sciences de la Santé – ATRSS–

COLLOQUE INTERNATIONAL

22-23 Novembre 2015

Appel à Communications

UNIVERSITE ET ETHIQUE PROFESSIONNELLE : ENJEUX ACTUELS

L'éthique dans le contexte universitaire est de plus en plus objet de débats et représente des enjeux dont dépendent la qualité et la crédibilité des formations qu'elle dispense et des étudiants qu'elle prépare. Elle est avant toute chose, des pratiques, des valeurs reconnues et des conduites édictées par une éthicité présente dans le quotidien des différents acteurs : enseignants, étudiants et personnels administratifs. Dans quasiment toutes les universités des chartes sont élaborées pour veiller au respect des missions assignées à tout un chacun. L'Algérie a bien une charte d'éthique, mais ce qui est plus fondamental qu'un écrit, c'est le développement de principes et de démarches intériorisés, de buts et de missions clairement établis et fidèlement suivis.

L'éthique professionnelle va au-delà du simple contrôle par une institution universitaire de ce qui est acceptable ou inacceptable. Elle pousse tous les membres de la communauté de pratique universitaire à : *"partager la démarche morale et méthodologique qui conduit à reconnaître, aux plans éthique et déontologique, les meilleurs comportements et les meilleures pratiques universitaires, ainsi que d'en combattre les dérives"* (la Charte d'Éthique et de déontologie, 2010, Ministère de l'enseignement supérieur). Elle propose le cadre axiologique et moral dans lequel sont identifiées et organisées les relations et les interactions (entre les individus de l'institution, entre les individus et le savoir, avec leurs pairs, et leur société). Cependant, le rôle social de l'enseignant universitaire est souvent occulté par les politiques, voire la société elle-même, car l'université vit encore en vase clos. Le rapport à l'autre, qu'il soit l'enseignant, l'étudiant ou l'administratif, a toujours été complexe et les règles qui le régissent, ne sont pas toujours connues, donc pas appliquées par les différentes communautés universitaires. L'université est souvent réduite à un simple espace de transmission de savoir savant, loin des savoir-être, savoir-devenir, normes et valeurs qu'elle devrait porter en elle. Aujourd'hui, l'éthos des enseignants correspond de moins en moins à des démarches prescriptives qu'à des postures réflexives personnelles voire collectives : une éthique du métier qui appelle à faire face aux exigences de toujours (pédagogiques, didactiques, relationnelles et les normes (déontologie) et enjeux éthiques de la pratique éducative (Dessaulniers, MP et Jutras F., 2006, L'éthique professionnelle en enseignement : Fondements et pratiques, PUQ) auxquels doit faire face tout enseignant, sont multiples et concernent les questions de la relation dyadique enseignant-enseigné, du rapport entre collègues, de la relation au savoir, à la connaissance, de l'adhésion aux valeurs professionnelles de la profession enseignante et d'une manière générale au contexte social et culturel. La variable éthique est-elle une condition sine qua non dans la réalisation des objectifs qu'assigne l'université à l'enseignant qui est lui-

même appelé à progresser inéluctablement vers une véritable communauté de pratiques enseignantes (Jonas, H **Pour une éthique du futur**, 1997, Rivages) tenue plus par un code intériorisé (Rezsöhary, R. 2006, **Sociologie des Valeurs**, A. Colin) que par des balises qui se figent avec le temps (référentiel professionnel) ? L'acte pédagogique ne peut être réduit à sa plus simple expression : la transmission de savoir et de savoir-faire. En fait, l'éthos des enseignants répond moins à des considérations prescriptives qu'à des démarches réflexives personnelles voire collectives : une éthique du métier qui appelle à relever les défis de toujours (pédagogiques, didactiques, relationnelles et éthiques).

Quels sont donc les types de questionnements éthiques qui se posent aujourd'hui au sein de l'université ? Quelle est la Responsabilité sociale et professionnelle de l'enseignant universitaire ? Comment s'opère dans les faits, l'action des comités d'éthiques et comment sont-ils perçus par les collectifs enseignants et étudiants ?

LES AXES DE REFLEXION

Les axes sont :

- AXE 1 : Ethique et rapport au savoir ;**
- AXE 2 : Ethique et recherche ;**
- AXE 3 : éthique et relations pédagogiques ;**
- AXE 4 : Ethique et espace universitaire ;**
- AXE 5 : Ethique et/en santé**

AXE 1 : Ethique et rapport au savoir

La question du rapport au(x) savoir(s) est incontestablement au cœur des demandes adressées à l'Université du XXIème siècle par la 'société du savoir et de la connaissance'. Les multiples mutations que traverse cette institution imposent de s'interroger sur le rôle et la place des savoirs dans le processus d'enseignement/apprentissage menant à la qualité de l'enseignement universitaire. Cependant, quand ce processus s'inscrit dans le triangle didactique (Houssaye 1982), quels sont les enjeux éthiques de l'acte éducatif dans ses multiples dimensions ?

La transmission du savoir, sa nature, ses sources et son évaluation, de même que son appropriation par les étudiants sont les principales visées de cet axe.

AXE 2 : Ethique et recherche

La nécessité d'une sensibilisation aux pratiques responsables de la recherche est devenue d'une actualité pressante, particulièrement pour les jeunes chercheurs auxquels on demande souvent d'être rigoureux et précis mais on oublie de leur recommander d'être fiables et professionnels. Des formations à l'éthique se développent internationalement et des guides de procédures sont élaborés en vue de promouvoir l'intégrité scientifique en recherche. Les principales questions que nous pouvons soulever dans cet axe sont de savoir quels types d'instruments envisager pour analyser des obstacles auxquels les différents acteurs de la recherche (chercheurs, enseignants-chercheurs, personnels de soutien) peuvent se trouver confrontés ? Comment promouvoir les bonnes pratiques à adopter en termes de publications, de traitement des données, d'ouverture de résultats à la communauté

scientifique, de communication et d'évitement des conflits d'intérêt, chez les jeunes chercheurs, qui se trouvent face à des responsabilités auxquelles ils n'ont pas été formés ?

AXE 3 : éthique et relations pédagogiques

La question de l'éthique dans la pratique enseignante se concentre sur les méthodes à utiliser, l'autorité sur l'étudiant, l'autonomie de ce dernier, les rapports au savoir et les valeurs que le couple pédagogique peut partager. Dans le présent axe de réflexion, nous proposons de prendre comme définition celle jugée appropriée par rapport à l'axe de réflexion et qui stipule que « L'éthique, c'est ce qui se donne à voir quand on traite autrui comme un sujet et non comme une chose » (Martineau S, 2011). Cela induit alors des rôles bien définis, une norme morale ou éthique (pré)déterminée, et des comportements 'normés'. Cependant, ces prérequis garantissent-ils l'existence d'une relation enseignant-enseigné symétrique, quand souvent les partenaires sont livrés à eux-mêmes, à définir leur vision du pédagogique et de ce qui est moralement acceptable dans l'enceinte de la classe ?

AXE 4 : Ethique et espace universitaire

Il est question, à travers cet axe, d'essayer de comprendre comment sont perçus et délimités les enjeux éthiques au sein d'un environnement universitaire n'ayant cessé de subir des transformations de toutes sortes, tant endogènes qu'exogènes. Plus exactement, la perspective assignée au balayage envisagé serait alors essentiellement de faire par la même occasion une sorte de mise au point relative aux multiples entraves ; d'ailleurs agissant présentement comme autant de freins et/ou obstacles à la consécration même des valeurs éthiques en milieu universitaire. Dans la foulée, il s'agit enfin de souligner d'emblée l'importance du contexte universitaire en tant que tel et, ce faisant, des facteurs situationnels en jeu dans le quotidien de l'institution considérée.

AXE 5 : Ethique et/en santé

L'éthique constitue actuellement une notion mal définie. Il serait intéressant qu'elle fasse l'objet d'un enseignement par des équipes pluridisciplinaires incluant philosophes, juristes, médecins, etc. Elle définit en premier lieu les règles et les limites de la relation médecin-malade, sans occulter le nécessaire débat qui relève de la bioéthique. Toute cette réflexion doit être animée par le souci moral d'une amélioration et d'une formation dans la pratique médicale. Elle se fonde sur des bases philosophiques et définit les normes universelles de respect de la personne. Ce qui implique une capacité d'ouverture d'esprit et de tolérance : « *L'éthique recommande quand la morale commande* » (Piraat 2005).

Comité scientifique :

Ariba Mahmoud, Université d'Oran 2, CRASC
Bouasria Hamza, Faculté de médecine, Université d'Oran 1
Bouziane Mohamed Agence Thématique de Recherche en Sciences de la Santé (ATRSS)
Carvalho, Adalberto Dias de, Universidade do Porto, Portugal
Jutras France, Université de Sherbrooke, Canada
Miliani Mohamed, Université d'Oran 2, CRASC
Moreau Didier Université Paris VIII, LLCP, France
Remaoun Nouria, Université d'Oran 2, CRASC
Senouci Zoubida, Ecole Normale Polytechnique d'Oran, CRASC
Theodoropoulou Elena, Université d'Egée, Grèce

Comité d'Organisation :

Dates à retenir :

- **Lancement de l'appel à communication :** 10 Mars 2015.
- **Envoi de l'abstract :** avant le **15 Juillet 2015**. Les propositions de communication ne doivent pas dépasser les 500 mots maximum, avec une bibliographie succincte, ainsi que le bulletin d'inscription.
- **Réponse du comité scientifique :** Août 2015
- **Envoi des invitations :** Septembre 2015

E-mails de contact :

milianimoh@gmail.com
manifestations@crasc.dz

Bulletin d'Inscription

Nom/Prénom

Fonction/grade

Organisme

Adresse

.....

Mobile

E-mail

Intitulé de la communication :

.....

.....

Abstract/résumé :